

Et déjà, on parle d'eux pour entrer au Conseil des Etats

FÉDÉRALES 2019 Depuis quelques jours, des personnalités valaisannes commencent à se profiler pour la course au Conseil des Etats en 2019. La retraite du PDC Jean-René Fournier aiguise tous les appétits.

PAR STEPHANIE.GERMANIER@LENOUVELLISTE.CH

C'est la semaine de la rentrée. Scolaire d'abord. Politique déjà. Alors que la prochaine échéance électorale se profile sous la forme de la constituante à élire au mois de novembre prochain, tous les partis valaisans ont déjà le regard qui porte vers octobre 2019, date des prochaines élections fédérales.

Une fois n'est pas coutume, la porte du Conseil des Etats est plus ouverte que jamais depuis que le sénateur PDC Jean-René Fournier a mis le pied dedans en confirmant son retrait des affaires bernoises en fin d'année prochaine et que son successeur «naturel» Yannick Buttet a démissionné de son poste de conseiller national. Alors depuis quelques semaines, les prétendants à la fonction commencent à s'afficher plus ou moins ouvertement.

Si le siège du noir du Haut, Beat Rieder, n'est pas remis en question après une législature bien entamée, c'est le fauteuil du Valais romand qui attise toutes les convoitises.

Une première pour le PDC

Pour la première fois de son histoire, le PDCVr n'a pas de candidat ayant une expérience avérée à Berne pour prétendre à la fonction. Alors toutes les autres familles politiques croient plus que jamais que l'historique et exceptionnelle double présence démocrate-chrétienne dans la chambre haute (le Valais est le dernier



On en est qu'au stade des déclarations d'intérêt, mais Mathias Reynard (PS), Marianne Maret (PDCVr) et Cyrille Fauchère (UDC) marquent le début de la rentrée politique en confirmant qu'ils sont dans les starting-blocks de leur parti respectif pour briguer un poste de sénateur en 2019.



canton suisse à n'avoir qu'une couleur aux Etats) touche peut-être à sa fin.

On sait depuis quelques semaines, que la vice-présidente du PDCVr et politicienne confirmée Marianne Maret a été sérieusement approchée pour porter les couleurs du parti dans cette course plus disputée que jamais. La démocrate-chrétienne de Troistorrents, ancienne présidente de commune et députée poids lourd du parlement cantonal confirme son intérêt, mais précise en être encore à la phase de réflexion. Reste qu'aucune autre

figure installée du PDC ne semble se profiler pour lui voler la vedette, en cas de décision positive de sa part.

Mais dans les autres partis, les velléités se font jour. Cyrille Fauchère, le désormais unique président de l'UDCVr, par ailleurs déjà soutenu par le président de l'UDC suisse Albert Rösti, assure qu'il est à disposition de son parti et rassure sur sa motivation à relever le défi, même s'il précise que la décision finale reviendra à ses troupes. Du côté du PS, Mathias Reynard a, lui aussi, verbalisé l'éventualité de devenir

candidat sénateur sur les ondes de Rhône FM mardi matin. «Oui, c'est une fonction qui m'intéresse. On m'a posé la question j'ai répondu oui, comme j'aurais sans doute répondu oui il y a trois ans déjà, s'il n'y avait pas eu la candidature de Thomas Burgener. Je suis très heureux à Berne et dans ma fonction de conseiller national qui reste ma priorité, mais je répondrai présent si, dans le respect des structures du parti, le PS décide d'entrer dans la course», nous confirme le Saviésan qui est par ailleurs dans le carré final à la succes-

sion de Paul Rechsteiner à la présidence de l'Union syndicale suisse. Un carré qui devrait s'élaguer ces prochains jours.

PLR et Verts pas pressés

Du côté du PLR, le presque tout désigné à mener la bataille, le conseiller national Philippe Nantermod, oppose un presque «no comment» à la question de sa candidature. «Possible, mais pas certaine», se contente-t-il de déclarer, tout en ajoutant que la fonction de sénateur n'a jamais été un but dans sa vie. «Je n'aime pas la

formule être à disposition de mon parti. Non, c'est lui qui doit définir la meilleure stratégie et sans doute y a-t-il d'autres cartes à jouer, en plus de la mienne», précise celui qui est également vice-président du PLR suisse. Pierre-Alain Griching a pourtant d'ores et déjà fait part de l'impossibilité pour lui de briguer la fonction depuis sa nomination à la présidence de la BCVs. Enfin, du côté des Verts, réguliers des candidatures de combat depuis plusieurs années, on répond qu'il est trop tôt pour songer à 2019.

PUBLICITÉ

Une passion pour la qualité

Dôle Blanche
Les Clagières
Cave St-Pierre AOC 2016
45.- 6x75cl
55.50

Raclette Combe Montagne
1/2, env. 2.4 kg
14.40 kg
17.20

Maxi burger précoupés
blancs ou complets, Jacquet
1.80 330g
2.60

Tomates cherry grappe
de Suisse
2.95 500g
5.20

Filet mignon de porc
frais de Suisse, 2 pièces, env. 1 kg
(4 pièces: 24.50/kg 28.20)
25.50 kg
29.60

ALIGRO
le marché gourmand ouvert à tous
à Sion, Matran, Chavannes-Renens, Genève-Les Vernets et Schlieren

Offre valable jusqu'au samedi 25 août